Reop P/ p/ B24

RECUEIL

DE

PRIÈRES,

A L'USAGE

DE L'HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES.

AUCH,

IMPRIMERIE DE J. FOIX, PLACE-ROYALE.

1839.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIV. TOULOUSE

PRIÈRE DU MATIN.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je crois que vous êtes véritablement ici présent, que vous me regardez et que vous m'entendez. Je vous adore, et je vous aime de tout mon cœur. Je vous remercie de m'avoir mis au monde, fait Chrétien, racheté au prix de votre sang et conservé durant cette nuit.

Je vous offre mon cœur et toutes mes pensées, paroles, actions de cette journée, et tout le mal que je souffrirai: donnez-y votre bénédiction. Préservez-moi durant ce jour et toute ma vie de tout péché et de tout fâcheux accident.

L'Oraison Dominicale.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel: donnez-nous aujourd'hui notre

pain de chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre: et en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit; est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce Pilate; a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LES ACTES D'UN BON CHRÉTIEN.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement et de tout mon cœur tout ce que la sainte Eglise ca-

tholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible! qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandemens, votre gloire dans l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses; parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable : j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de la chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Les biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. Les Dimanches Messe ouïras,
Et Fêtes de commandement.
2. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qu'on te commande expressément.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.
Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jesu Rex gloriæ, miserere nobis.
Jesu sol justiciæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,

Miserere nobis.

Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster, miserere nobis.
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via et vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu magister Apostolorum,
Jesu doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,
Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.
Ab irâ tuâ, libera nos Jesu.
Ab insidiis diaboli, libera.
A spiritu fornicationis, lib.
A morte perpetuâ, libera.
A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
℣. Confitebimur tibi, Deus, ℟. Et invocabimus nomen tuum.

Miserere nobis.

Libera nos, Jesu.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis, quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis ; quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te

toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus.

Humanitatis tuæ ipsâ divinitate unctæ, Domine Jesu Christe, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum, quia nunquam gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis : Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumns, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur : Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Mon Dieu, nous vous offrons nos bonnes résolutions, et nous nous proposons de tout

faire et de tout souffrir pour l'amour de vous: faites-nous la grâce d'y être fidèles.

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel, à jamais! *Trois fois.*

PRIÈRE DU SOIR.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je crois que vous êtes véritablement ici présent, que vous me voyez, et que vous m'entendez. Je vous adore, et je vous aime de tout mon cœur. Je vous remercie de m'avoir mis au monde, fait Chrétien, racheté au prix de votre sang et conservé durant ce jour. Faites-moi la grâce de connaître et de haïr tous mes péchés, pour vous en demander pardon et pour en faire pénitence.

Pensons aux péchés que nous avons commis dans ce jour par pensées, par paroles et par actions: pensons au bien que nous avions à faire, et aux impatiences avec lesquelles nous avons souffert notre mal.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, d'en éviter les occasions et d'en faire pénitence. J'accepte toutes les peines qu'il vous plaira que je souffre pour mes péchés.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Je crois en Dieu le Père, etc. *Voy.* la Prière du matin.

LES ACTES D'UN BON CHRÉTIEN.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement, etc.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, J'espère, etc.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime, etc.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. Un seul Dieu, etc.

LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. Les Dimanches messe ouïras, etc.

Voyez ci-dessus, la Prière du Matin.

La Confession des péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis par pensées, par paroles, par actions et par omissions: c'est par ma faute, par ma faute et ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bien-heureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint

Paul, tous les Saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

LES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo vederanda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Vas honorabile,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Vultum tuum deprecabuntur. ℟. Omnes divites plebis.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Concede nos, famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere; et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ: Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Psaume 129.

De profondis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Qui apud Dominum misericordia: et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis.

Requiescant in pace. Amen.

OREMUS.

FIDELIUM, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur: Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, etc., *comme à la Prière du Matin.*

Un Pater *et un* Ave *pour les bienfaiteurs et pour les malades.*

MON Dieu, faites-moi la grâce de passer cette nuit sans vous offenser, et celle de bien vivre pour bien mourir.

Souvenons-nous du bon propos que nous venons de faire: comme aussi de l'heure de la mort qui nous est incertaine; du dernier jugement, où rien n'est capable de nous rassurer qu'une bonne conscience; de la gloire éternelle du paradis, et des peines de l'enfer, qui ne finiront jamais.

LOUÉ et adoré soit Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel, à jamais! *Trois fois.*

JE crois en Dieu, j'espère en Dieu, j'aime mon Dieu. Je suis fâché de tout mon cœur de l'avoir offensé.

PRIÈRES

DURANT LA SAINTE MESSE.

La Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier le mérite de ce Sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes; prenez-y l'esprit de Jésus-Christ: offrez-vous avec lui, et comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise pénétré d'un saint respect; tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler; et pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentiment que pour honorer votre Dieu, et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les Prières suivantes sont trop courtes

pour une Messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

Prière avant la Messe.

Pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur! devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu! m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde! je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus! qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. Amen.*

C'est en votre nom, adorable Trinité; c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut; et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis; rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage; exposez à Dieu vos faiblesses; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce Sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges; de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute; oui, par ma faute, et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grâce de votre

réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Gloria in excelsis.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez ; réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints Mystères ; remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur; nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâce dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous; et du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous

êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infinimeut adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier ; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Épître.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie ; entrez dans leurs empressemens ; formez leurs désirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur ; et, plus heureux qu'eux, vous savez qu'il est arrivé, et qu'il sera bientôt sur cet autel.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu,

et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

ÉVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs, règle que Jésus-Christ lui-même vous a adressée; et que vous avez promis de suivre par les engagemens du baptême; règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophètes, ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre fils unique; c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois; mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la Foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et les invisibles; et en un Seigneur Jésus-Christ Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, Lumière de Lumière. vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous, et pour notre salut; qui s'est incarné, par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme : je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra une seconde fois sur la terre avec gloire pour juger les vivans et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, et qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que

l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin; et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre, enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence,

et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu! toute l'Église catholique, notre Saint-Père le Pape, notre Archevêque, tous les Pasteurs des âmes, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés; et en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu! vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Elevez-vous en esprit dans le ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du

ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il gous refuser quelque chose?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils, et Notre-Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous

présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Archevêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu! les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel; rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel; méditez les mystères qu'il y renouvelle; unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps; offrez-le à Dieu son Père; suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons, de votre grâce, véritablement et proprement, la Victime pure, sainte

et sans tache qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire : il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisedech, la seule Victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacré Victime soient remplis de bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu ! sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* ; accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux.

Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion, comme Magdelaine ; avec un amour fidèle, comme saint Jean ; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples ; regardons-le quelquefois de loin et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous

avoir pour père ! que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié, par toute la terre ; régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés ; ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous ; soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté. Il vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres ! Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi ; Victime adorable de mon salut, sauvez-moi ; divin Médiateur, obtenez-moi la grâce auprès de votre Père ; donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ ; formez un acte de contrition, excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre ; priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement

servez-vous ici des actes avant la Communion, qui sont ci-après, pag. 31.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur ! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu ! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent : recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous; purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour. je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement; fortifiez mon espérance; épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son

amour ; en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderaient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point; j'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, ô mon Sauveur ! à votre divin Sacrifice ; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence ; je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre ; et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, Lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de

vous connaître pour le Messie ; ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'Enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et pour vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice ; conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au saint sacrifice de la Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux

occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action ; de ne former aucun désir, ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

ACTES

AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Acte de Foi.

Mon Seigneur Jésus-Christ, je crois fermement que je vais recevoir par la communion votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité ; je le crois parce que vous l'avez dit, et je suis prêt à donner ma vie pour soutenir cette vérité.

Acte d'Adoration.

Mon Sauveur et mon Dieu, souverain maître de toutes choses, je vous adore dans la sainte Eucharistie où vous êtes caché pour mon amour ; je reconnais mon entière dépendance, et vous rends hommage comme à mon créateur, de qui je tiens tout ce que je suis et tout ce que je possède.

Acte d'Humilité.

Mon Seigneur Jésus-Christ, comment puis-je approcher de vous après vous avoir tant offensé ? Non je ne mérite pas que vous entriez dans mon cœur : le nombre et la grandeur

de mes péchés m'en rendent indigne ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte d'Espérance.

O mon aimable Sauveur, j'espère de votre bonté infinie, que, lorsque j'aurai le bonheur de vous recevoir, vous sanctifierez mon âme, vous purifierez mon corps, et vous me remplirez de vos grâces et de votre amour.

Acte d'Amour de Dieu.

O mon divin Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à vouloir mourir pour me racheter et jusqu'à instituer le sacrement de l'Eucharistie pour m'y nourrir de votre chair adorable, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses; je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

Acte de Désir.

Venez, ô mon divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur ; je souhaite avec impatience de m'unir à vous.

Intercession des Saints.

Sainte Vierge, saint Joseph, mon saint Ange, mon Patron, tous les Saints et Saintes,

adorez, aimez mon Sauveur Jésus-Christ pour moi, et obtenez-moi la grâce de bien communier.

ACTES

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

Acte d'Adoration.

O Jésus, vrai Dieu et vrai homme tout ensemble, je vous adore dans mon cœur où vous reposez en ce moment; je vous reconnais pour mon souverain maître, mon créateur et mon sauveur.

Acte de Remercîment.

Mon seigneur Jésus-Christ, je vous remercie avec tout l'empressement dont mon cœur est capable, de toutes les grâces que vous m'avez faites, et particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous vous êtes donné à moi dans la communion que je viens de faire. Que vous rendrai-je, ô mon aimable Sauveur, pour tous les biens que j'ai reçus de vous?

Acte d'Offrande.

O mon divin Sauveur, je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, tous mes désirs, toutes mes affections, en un mot tout ce que je suis et tout ce que je possède, et pour que mon offrande vous soit plus agréable, je vous la fais en vous offrant en même temps à vous-même vos mérites infinis.

Acte d'Amour, après la communion.

O mon aimable Sauveur, je vous aime avec

toute l'ardeur dont mon cœur est capable; embrasez, enflammez, consumez mon cœur de votre divin amour.

Acte de Demande.

Mon Dieu, je vous demande avec instance toutes les grâces dont j'ai besoin pour vivre selon votre sainte loi; faites surtout que je demeure toujours uni à vous par les liens sacrés de votre amour.

VÊPRES

DU DIMANCHE.

Pater noster, etc. Ave, Maria, etc.
℣. Deus, in adjutorium meum intende;
℟. Domine, ad adjuvendum me, festina.
Gloria Patri, et Filio, etc.
Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.
Ant. Dixit.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo: * Sede à dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; * dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ, in

splendoribus Sanctorum ; * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet; * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

Ant. Fidelia.

Psaume 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio Justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum; * misericors et miserator Dominus.

Escam dedit timentibus se, * memor erit in sæculum testamenti sui.

Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo, * ut det illis hæreditatem gentium.

Opera manuum ejus veritas et judicium, * fidelia omnia mandata ejus.

Confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus, * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum; * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. Qui timet Dominum.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus, * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis, * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio; * quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus, * ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; * justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet, et tabescet; * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis.

Ant. Sit nomen.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terrâ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum.

Ant. Nos qui vivimus.

Psaume 113.

In exitu Israël de Ægypto, * domûs Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

Mare vidit, et fugit; * Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montes exultastis sicut arietes, * et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra, * à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis; * sed nomini tuo da gloriam super misericordiâ tuâ et veritate tuâ.

Nequandò dicant gentes: * ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo, * omnia quæcunque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino, * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino, * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino, * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos; * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULE.

Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

O Luce qui mortalibus
Lates inaccessà, Deus!
Præsente quo Sancti tremunt,
Nubuntque vultus Angeli.
  Hic, ceu profondà conditi
Demergimur caligine;
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.
  Hunc nempè nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.
  Moraris heu! nimis diù
Moraris, optatus dies;
Ut te fruamur noxii,
Linquenda moles corporis.
  His cum soluta vinculis
Mens evolârit, ô Deus!
Videre te, laudare te,
Amare te non destinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fœcunda donis Trinitas;
Fac lucis osuræ brevi
Æterna succedat dies. Amen.

℣. In Deo laudabimur totâ die,
℟. Et in nomine tuo confitebimur in sæculum.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia repexit humilitatem ancillæ suæ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc,

PRIERE A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire, qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, im-

ploré votre secours, et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge, Mère des Vierges ! je cours et viens à vous ; et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds : ô Mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Faites voir que vous êtes notre Mère ; et que celui qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de vous, reçoive par vous nos prières. Ainsi soit-il.

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu !

(Les papes Grégoire XV et Clément XII ont accordé cent jours d'Indulgence à la récitation de cette dernière prière. Cette Indulgence est plus considérable le Samedi, si on la dit trois fois.)

PETIT

CATÉCHISME.

LEÇON PREMIERE.

DU SIGNE DE LA CROIX.

D. *Êtes-vous chrétien ?*

R. Oui : je suis chrétien par la grâce de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien ?*

R. Un chrétien est celui qui, étant baptisé, croit et professe la doctrine de Jésus-Christ.

D. *Quelle est la marque d'un chrétien ?*

R. C'est le signe de la croix.

D. *Faites le signe de la croix.*

R. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ou bien en latin :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

D. *Quand faut-il faire le signe de la croix ?*

R. Il faut faire le signe de la croix le matin en se levant, le soir en se couchant, au commencement et à la fin de nos principales actions.

LEÇON II.

DE DIEU.

D. *Qui vous a créé et mis au monde ?*

R. C'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.

D. *Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ?*

R. Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

D. *Qu'est-ce que Dieu?*

R. Dieu est un esprit infiniment parfait, éternel, immense, créateur, conservateur et souverain seigneur de toutes choses.

D. *Dieu a-t-il un corps?*

R. Non : Dieu est un pur esprit que nous ne pouvons ni voir ni toucher.

D. *Dieu voit-il tout?*

R. Oui : Dieu voit tout ensemble, le présent, le passé, l'avenir, et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

D. *Dieu peut-il faire tout ce qu'il lui plaît?*

R. Oui : Dieu peut faire tout ce qui lui plaît, sans aucune peine et par sa seule volonté.

LEÇON III.

DU MYSTÈRE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

D. *Y a-t-il plusieurs Dieux?*

R. Non : Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir qu'un.

D. *Combient y a-t-il de personnes en Dieu?*

R. Il y a trois personnes en Dieu.

D. *Quelles sont ces trois personnes?*

R. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. *Le Père est-il Dieu?*

R. Oui : le Père et Dieu.

D. *Le Fils est-il Dieu?*

R. Oui : le Fils est Dieu.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu?*

R. Oui : le Saint-Esprit est Dieu.

D. *Ce sont donc trois Dieux?*

R. Non : ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

D. *Pourquoi ces trois personnes ne sont-elles qu'un seul Dieu ?*

R. Parce qu'elles n'ont qu'une seule et même nature, une seule et même divinité.

D. *L'une de ces trois personnes est-elle plus grande, plus ancienne ou plus puissante que l'autre?*

R. Non : elles sont égales en toutes choses,

D. *Comment peut-il se faire que les trois personnes divines ne soient qu'un seul Dieu.*

R. C'est un mystère que nous ne pouvons pas comprendre, mais que nous devons croire, parce que Dieu l'a révélé à son Eglise.

LEÇON IV.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

D. *Laquelle des trois personnes de la sainte Trinité s'est fait homme ?*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne.

D. *Qu'entendez-vous en disant que le Fils de Dieu s'est fait homme ?*

R. J'entends que le Fils de Dieu a pris un corps et une âme comme les nôtres.

D. *Où a-t-il pris ce corps et cette âme ?*

R. Dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

D. *Comment le fils de Dieu a-t-il été conçu dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie?*

R. Par l'opération du Saint-Esprit.

D. *Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?*

R. Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

LEÇON V.

DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

D. *Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?*

R. Pour nous racheter de l'enfer, et nous mériter la vie éternelle.

D. *Comment nous a-t-il rachetés de l'enfer et nous a-t-il mérité la vie éternelle ?*

R. En versant tout son sang et mourant sur la croix pour nous.

D. *Etions-nous perdus si Jésus-Chrtst ne fût mort pour nous ?*

R. Oui : nous étions perdus par le péché d'Adam.

D. *Pourquoi étions-nous perdus par le péché d'Adam ?*

R. Parce que le péché d'Adam nous fait naître dans le péché.

D. *Comment appelez-vous le péché dans lequel nous naissons.*

R. Le péché originel.

D. *Jésus-Christ est-il demeuré parmi les morts ?*

R. Non : Jésus-Christ est ressuscité le troisième jour.

LEÇON VI.

DE L'EGLISE.

D. *Que fit Jésus-Chrit après sa résurrection?*

R. Pendant quarante jours il se montra à ses disciples et les instruisit.

D. *Que fit-il ensuite ?*

R. Il monta au ciel.

D. *Que fit Jésus-Christ quand il fut monté au ciel.*

R. Il envoya le Saint-Esprit pour remplir ses apôtres de force et de lumières, et fonder par eux son Eglise.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise.*

R. L'Eglise est la société des fidèles gouvernés par notre Saint Père le Pape, qui en est le chef, et par les évêques.

D. *Combien de temps doit durer l'Eglise?*

R. L'Eglise subsistera jusqu'à la fin du monde.

D. *Faut-il appartenir à l'Eglise pour être sauvé.*

R. Oui ; et hors de l'Eglise il n'y a point de salut.

LEÇON VII.

DES COMMANDEMENS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.

D. *Est-ce assez d'être baptisé et d'avoir la foi pour être sauvé.*

R. Non : il faut encore garder les commandemens de Dieu et de l'Eglise.

D. *Combien y a-il de commandemens de Dieu?*

R. Il y en a dix.

D. *Dites-les.*

R. 1. Un seul Dieu tu adorera, etc. *(Voyez aux prières du matin*, pag. 5*)*.

D. *Combien y a-t-il de commandemens de l'Eglise?*

R. Il y en a six.

D. *Dites-les.*

R. 1. Les fêtes tu sanctifieras, etc. *(Voyez aux prières du matin, pag. 6.)*

D. *Quel est l'abrégé de tous les commandemens?*

R. L'amour de Dieu et du prochain.

LEÇON VIII.

DU PÉCHÉ.

D. *Qu'est-ce que le péché ?*

R. Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés ?*

R. Il y en a deux sortes : le péché originel et le péché actuel.

D. *Qu'est-ce que le péché originel !*

R. Le péché originel est celui que nous tirons de notre origine, et que nous apportons en naissant.

D. *Qu'est-ce que le péché actuel ?*

R. Le péché actuel est celui que nous commettons étant parvenus à l'âge de raison.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché mortel et le péché véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*

R. Le péché mortel est celui qui nous fait perdre la grâce sanctifiante, et nous mérite l'enfer.

D. *Qu'est-ce que le péché véniel ?*

R. Le péché véniel est celui qui ne nous fait pas perdre la grâce, mais qui l'affaiblit en nous, et nous rend dignes des peines temporelles très grièves.

LEÇON IX.

DES PÉCHÉS CAPITAUX.

D. *Combien y a-t-il de péchés Capitaux ?*

R. Il y en a sept : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

D. *Qu'est-ce que l'orgueil ?*

R. L'orgueil est une estime déréglée de

soi-même, qui fait qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever sans cesse au-dessus d'eux.

D. *Qu'est-ce que l'avarice ?*

R. L'avsrice est un amour dérégle des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. *Qu'est-ce que la luxure ?*

R. La luxure est le vice de l'impureté.

D. *Qu'est-ce que l'envie ?*

R. L'envie est la douleur que nous ressentons du bien qui arrive au prochain, parce que notre amour-propre s'en trouve blessé.

Qu'est-ce que la gourmandise ?

R. La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

D. *Qu'est-ce que la colère ?*

R. La colère est un mouvement déréglé qui nous porte à repousser avec violence ce qui nous nuit et nous déplaît

D *Qu'est-ce que la paresse ?*

R. La paresse est une lâcheté et un dégoût qui fait que nous négligeons nos devoirs plutôt que de nous faire violence.

LEÇON X.

DES VERTUS THÉOLOGALES.

D. *Quelles sont les vertus les plus nécessaires au chrétien ?*

R. Ce sont les vertus que l'on nomme Théologales.

D. *Combien y a-t-il de vertus théologales ?*

R. Il y en a trois : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Qu'est-ce que la foi ?

R. La foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons en Dieu, et à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. *Faites un acte de foi ?*

R. Mon Dieu, je crois fermement et de tout mon cœur tout ce que la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible ! qui le lui avez révélé.

D. *Qu'est-ce que l'espérance ?*

R. L'espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir.

D. *Faites un acte d'espérance ?*

R. Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre ; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

D. *Qu'est-ce que la Charité ?*

R. La charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes.

D. *Faites un acte de Charité.*

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses ; parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable : et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

LEÇON XI.

DE LA PRIÈRE.

D. *Qu'est-ce que la prière ?*

R. La prière est une élévation de notre âme envers Dieu.

D. *Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien prier ?*

R. Il y en a quatre principales : l'attention, la confiance, l'intention pure et la persévérance.

D. *Quelle est la meilleure prière que nous puissions faire à Dieu ?*

C'est le *Pater*, que nous appelons l'Oraison Dominicale, ou l'Oraison du Seigneur.

D. *Récitez l'Oraison Dominicale.*

R. Notre père, etc., ou bien : *Pater*, etc. (*Voyez les Prières.*).

D. *Quelle prière avez-vous coutume de dire après le* Pater ?

R. L'*Ave Maria*, prière que nous adressons à la Sainte-Vierge.

D. *Dites l'*Ave Maria.

R. *Ave Maria*, etc. ; ou bien : Je vous salue, Marie, etc. (*Voyez les Prières.*)

D. *Quelle est la meilleure de toutes les prières publiques ?*

R. C'est le saint sacrifice de la Messe.

LEÇON XII.

DES SACREMENTS.

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrement ?*

R. Un sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

D. *Combien y a-t-il de sacrements ?*

Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. La Confirmation est un sacrement qui

nous donne le Saint-Esprit et nous rend parfaits chrétiens.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie?*

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigeur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. *Qu'est-ce que la Pénitence?*

R. La Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?*

R. L Extrême-Onction est un sacrement établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre?*

R. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

D. *Qu'est-ce que le Mariage?*

R Le Mariage est un sacrement qui sanctifie la société légitime de l'homme et de la femme.

LEÇON XIII.

DE LA CONFESSION.

D. *Qu'est-ce que la Confession?*

R. La Confession est une accusation de tous les péchés que l'on a commis, faite à un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

D. *Que faut-il faire pour se bien confesser?*

R. Il faut examiner sa conscience, s'exciter à la contrition de ses péchés, et les accuser tous sans en cacher aucun.

D. *Comment faut-il se confesser?*

R. Il faut se mettre à genoux, faire le

signe de la croix, et dire au confesseur : *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ;* ou en latin : *Benedic mihi, pater, quia peccavi.*

D, *Que faut-il faire ensuite ?*

R. Réciter *Je confesse à Dieu* jusqu'à *c'est ma faute*, ou le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*; et dire depuis quel temps l'on ne s'est pas confessé, et accuser tous ses péchés.

D. *Que faut-il faire après s'être accusé de tous ses péchés ?*

R. Il faut dire : *je m'accuse de ces péchés et de tous ceux de ma vie passée. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution si vous le jugez à propos ;* puis il faut achever le *Confiteor*, ou *Je confesse à Dieu.*

D *Que faut-il faire après cela ?*

R. Il faut écouter attentivement ce que le prêtre nous dit, et faire un bon acte de contrition.

D. *Faites un acte de contrition.*

R. Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît : je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus pécher et de faire pénitence.

D. *Que faut-il faire après la confession ?*

R. Remercier Dieu de la grâce que nous avons reçue, faire la pénitence qui nous a été imposée, et renouveler la résolution de ne plus pécher.

FIN.